

Radio'49



LA REVUE DES QUAT'Z-ARTS

DANS CE NUMÉRO

RADIO - MUSIQUE

CINÉMA - THÉÂTRE

20 novembre
1949

15¢

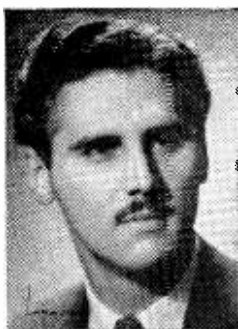
Volume 1
No 21

MONTREAL



Chantal Hébert

*Gaby
&
Morton*



La petite poste

1) — Est-ce vous qui interprétez Gustave dans "La Métairie Rancourt"...?
2) — Roland Chenail et Yvette Brind'amour sont-ils fiancés...?

3) — Voulez-vous demander à André Rancourt de chanter "Sur mon joli bateau"?

Gaétane aux yeux bleus.

1) — Oui... quel drôle de type n'est-ce pas...?

2) — Roland n'est pas fiancé. Yvette se mariera en janvier, à Paris.

3) — Volontiers, mais il vaudrait mieux lui écrire aux "Joyeux Troubadours".

1) — Lyse Roy et Jacques Normand portent-ils leur vrai nom...?
2) — Ont-ils des enfants...?

Je lis toujours votre charmante revue.

1) — Non, ils portent chacun un nom de théâtre.

2) — Non.

P.S. — Votre troisième question est d'ordre trop personnel pour être traitée dans ce courrier.

1) — Quand publierez-vous la photographie de Jean-Maurice Bailly...?
2) — Et celle de Luis Mariano...?

3) — Pourquoi ne publiez-vous plus de mots croisés...?

Une qui est amoureuse de Luis Mariano.

1) — Dès qu'il nous aura donné celle qu'il nous a promise.

2) — Elle a déjà paru.

3) — Parce que l'espace nous est mesuré.

1) — Jacques Catudal est-il marié et à qui... Ont-ils des enfants...?
2) — André Rancourt est-il fiancé...?

3) — Quel âge a le fils de Marc Audet...? Comment s'appelle sa femme...?
4) — Est-ce vrai que Marjolaine Hébert attend la cicogne...?

5) — Quelle est la plus jolie artiste de la radio...? On me dit que c'est Marjolaine...?

Yvette, de Granby.

1) — Jacques Catudal est marié à Evangéline Aucoin, le ménage n'a pas d'enfant.

2) — Non.

3) — Environ trois ans. Madame Marc Audet s'appelle Gisèle Schmidt.

4) — Non, du moins je ne le crois pas.

5) — C'est une question de goût... Marjolaine est certainement parmi les les plus jolies.

1) — Quel est le vrai nom de Jacques Normand...?
2) — Fernand Robidoux porte-t-il son vrai nom...?

M.D., de Montréal.

1) — Raymond Chouinard.

2) — Fernand porte son vrai nom.

A un ou une correspondante qui signe "Ha, Ha". — Quand on écrit des méchancetés, il faut avoir l'élémentaire courage de les signer. La prochaine fois, essayez au moins d'avoir la décence d'écrire vos âneries à l'encre... Entretenez, faites soigner votre foie, il doit être très malade.

Toutes nos félicitations au groupe d'artistes qui ont joué "Ces dames aux Chapeaux Verts", et surtout à Roland Chenail. (A une récente émission du Théâtre Ford). Quand publierez-vous une photo de Roland Chenail, nous la réclamons depuis longtemps...?

Des admiratrices de Québec.

Je fais le message avec plaisir. Pour ce qui regarde la photo, Roland est le seul responsable du retard apporté à vous être agréable. C'est lui qui nous fait attendre de semaine en semaine la photo qu'il nous a promise.

J'ai dix-sept ans, je suis assez élégante, assez jolie, passablement instruite, simple et rieuse... Malgré ça, je ne réussis pas à retenir les jeunes gens. Ils me remarquent, et c'est tout. Par contre, j'ai une soeur un peu plus âgée que moi qui, quoique beaucoup plus frivole, les attire tous. Que pourrais-je faire pour plaire...? Mes parents me permettraient de recevoir, mais c'est inutile, puisque personne ne semble lever les yeux sur la petite fille que je suis... Indiquez-moi donc le moyen de conquérir ce charme que toute femme désire et qui retient les hommes plus que la beauté...?

Clairette au coeur lourd.

Ma petite Clairette. J'ai résumé à dessein votre longue lettre très bien faite d'ailleurs. Vous me semblez instruite, raisonnable et gentille... N'êtes-vous pas un peu trop pressée (je ne dis pas empressée) de plaire aux jeunes gens...? Une jeune fille de 17 ans est une très jeune fille, ne l'oubliez pas... Il se pourrait aussi que vous confondiez l'indépendance avec l'indifférence ou même l'orgueil... et que, par trop de froideur apparente, vous découragiez les jeunes gens. Sans leur sauter au cou, il faut tout de même leur laisser deviner que leur présence vous fait plaisir... Je vous conseille un sérieux examen de conscience... Observez-vous attentivement, vous trouverez probablement vous-même le défaut de la cuirasse... Je vous souhaite bonne chance.

1) — Miville Couture est-il marié... à qui...?
2) — Rolande Desormeaux voudrait-elle chanter "Pour un baiser d'amour" à l'émission Juliette Béliveau...?

3) — J'aimerais à recevoir une photo de vous... Est-ce possible...?

Claire Giroux.

1) — Oui, à Mademoiselle Luce Viollette. Il a un petit garçon appelé Michel.

2) — Je le crois, mais il vaudrait mieux le lui demander en écrivant à l'émission directement.

3) — Pourquoi pas...?

1) — Que signifie le bleu...?
2) — Quelle est l'adresse d'André Rancourt...?

3) — Est-il marié, quel est son âge...?
4) — Où pourrais-je avoir sa photo...?

Je vous trouve gentil.

Thérèse de Drummondville.

Moi aussi, Philippe, de Montréal.

1) — Je l'ignore... Chez les enfants, c'est la couleur préférée quand on les consacre à la Vierge.

2) — Ecrivez-lui aux soins des "Joyeux Troubadours" au Poste CBF.

3) — Il est célibataire, jeune et charmant.

4) — En la lui demandant, vous auriez de bonnes chances...

1) — Pouvez-vous me dire si Lyse Roy et Rolande Desormeaux se sont fait enlever les amygdales et en quelle année...?
2) — Existe-t-il un moyen pour éclaircir la voix...?

Merci beaucoup.

Il n'y a pas de quoi...

1) — Rolande Desormeaux s'est fait enlever les amygdales alors qu'elle n'avait que cinq ans. Je n'ai pu rejoindre Lyse Roy, mais Jacques Normand me dit qu'elle ne s'est jamais fait enlever les amygdales.

2) — Si vous avez la voix naturellement grave, il n'y a rien à faire. Si vous êtes souvent enrhumée, voyez un médecin, il vous dira ce qu'il y a lieu de faire.

1) — Les vrais noms de Lyse Roy et de Jacques Normand sont-ils Madeleine Côté et Jean Chouinard...?
2) — Lyse Roy est-elle parente avec St-Georges Côté de Québec...?

3) — Rudy Hirigoyen est-il marié...? Francine.

1) — Non, c'est Raymond Chouinard et Gabrielle Côté.

2) — Non, pas que je sache.

3) — Non.

Je vous trouve charmant et j'aimerais à recevoir votre photo...?

Pierrette d'Arvida.

(On est aimable à Arvida).

Je vais tâcher de vous être agréable.

Je regrette beaucoup de ne plus entendre Paulette de Courval et de ne jamais voir sa photo. Il est pénible de voir disparaître ainsi une aussi bonne interprète de la chanson.

Marguerite, rue St-Denis.

Paulette de Courval n'a pas "disparu", rassurez-vous... Elle a chanté régulièrement sur le réseau de Radio-Canada pendant tout l'été, "Radio '49" a publié des photographies de cette artiste dans son numéro 16, en date du 10 septembre, en même temps qu'un article "Sur mon chemin..." signé "Jeanne Frey." — Sur réception de 15 cents, adressé au bureau de la revue, on pourra vous en procurer un exemplaire.

1) — Parlez-moi de Denis Drouin...?
2) — Depuis combien de temps chante-t-il...?

3) — J'aimerais qu'il chante pour moi "Parce que ça me donne du courage"...?

Je l'aime moi son genre à Denis...
1) — C'est un charmant artiste, originaire de Québec, marié et père de famille.

2) — Depuis environ deux ans. C'est Lillianne Dorsenn qui l'a décidé à se lancer dans la chanson, et c'est Berthe Lavoie qui lui a donné sa première chance à la radio.

3) — Denis, qui lit "Radio '49", s'efforcera certainement de vous être agréable. Cependant, par mesure de précautions, pourquoi ne lui écrivez-vous pas à un des poste où vous l'écoutez régulièrement...?

RADIO '49

Revue des Quat'z-Arts

RADIO
CINEMA
MUSIQUE
THEATRE

Publiée toutes les deux semaines

Editeur-administrateur
MARCEL L'ARCHEVEQUE

Directeurs
Robert L'HERBIER
Fernand ROBIDOUX

Rédacteur-en-chef
Fernand ROBIDOUX

Relations Extérieures
Robert L'HERBIER

Distributeurs
AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.

2577 rue DeBeaujeu
Montréal - TAlon 0912

Imprimeurs
IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 est. Laugauchetière
Montréal — FRontenac 1182

Collaborateurs

Jeanne Frey
Henri Poitras
Jean-Louis Laporte
Marcel Vléminkx
Marcel Théoret
Maurice Thisdel
Philippe Robert
Magella Alain
Henri Letondal
Marcel Leboeuf

RADIO '49
se vend 15c partout
au Canada.

Abonnement:
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



ROBERT L'HERBIER



FERNAND ROBIDOUX

ÉDITORIAL

Y'a de par le monde...
...en France... aux Etats-Unis...
...de grandes vedettes qui comptent au Canada des milliers d'admirateurs...
...et, malheureusement...
...d'imitateurs...
...et nos programmes d'amateurs...
(il en fut déjà question ici)
...se ternissent à nous ramener de semaine en semaine...
...un "Harry James canadien"... ou "Charlie Kunz canadien"... ou "Al Johnson canadien" (de ceux-là, surtout, par centaines)...
Pour peu que ça continue...
...quelqu'un s'amènera en "Jacques Normand canadien"...
L'art, il nous semble, ne réside que dans la création...
...jamais dans l'imitation!
...surtout lorsqu'il s'agit de chanteur, diseur, instrumentistes ou danseur...
Les imitateurs perdent d'ailleurs leur temps.
Ce n'est évidemment pas parce qu'on se dit la réplique canadienne de Maurice Chevalier, ou de Tino Rossi, ou de Frank Sinatra...
...qu'on arrivera à supplanter la vedette aux yeux de ses admirateurs...
Pourquoi ne pas s'ingénier, plutôt...
...à suivre l'exemple de leur succès...
...Pour l'atteindre...
...ce succès...
...il a fallu présenter quelque chose de différent... de jamais vu... d'original...
Yves Montand se serait peut-être avéré un excellent imitateur de Maurice Chevalier...
...mais il n'aurait jamais atteint le statut de vedette internationale s'il s'était contenté de ça...
Il faudra compter sur les réalisateurs de ces émissions pour enrayer l'épidémie...
...qu'on prévienne ce jeune talent...
...c'est le plus grand service à lui rendre.

*Robert L'Herbier
Fernand Robidou*

Montréal, 20 novembre 1949



Paul
Guévremont



Pour sa magnifique interprétation du rôle de LEBLANC dans le film LE CURE DE VILLAGE.

Jacques
Catudal



Pour la haute valeur artistique de son émission LES SELECTIONS DE JACQUES CATUDAL, à l'antenne de CKAC.

NOS PAGES COUVERTURE

*Marjolaine
Hébert*

Mariée à Robert Gadouas, elle est la maman (toute délicieuse) de bébé Daniel, 2 ans. A la radio, on la retrouve aux affiches suivantes: MAMAN JEANNE (France), METAIRIE RANCOURT (Geneviève), RUE PRINCIPALE (Odette), L'ECOLE DES PARENTS (Lise), SAMEDI-JEUNESSE, où elle chante et joue; YVAN L'INTREPIDE (Marguerite), LES PETITS DELURES (Croche-Croche) et LE CURE DE VILLAGE (Marie-Jeanne).

Jean Scheler

Annonceur à Radio-Canada

M O N T R É A L

• C B F •

• C K A C •

• C K V L •

• C H L P •

... les cérémonies de l'ouverture officielle de la Semaine Nationale de la Radio ont donné lieu à plusieurs réceptions qui se sont déroulées à l'Hôtel de Ville, où M. le Maire Camilien Houde a reçu dans son bureau plusieurs personnalités du monde radiophonique. On y remarquait entr'autres MM. Phil Lalonde, directeur de CKAC, Roger Baulu, le Prince des annonceurs, Ron Morrier, de CJAD, et plusieurs autres. Son Honneur le Maire n'a pas manqué de souligner les innombrables services que les postes radiophoniques privés avaient rendus dans le domaine social et culturel...

★ ★ ★

... c'est le dimanche, 6 novembre dernier, à 5 heures de l'après-midi, que nous est revenue la grande série d'émission LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS, présentée au Réseau français de Radio-Canada par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne. Ces programmes, on le sait, ont pour but de mettre en relief les traits moraux de cinq personnages de notre histoire: François de Montmorency-Laval, Catherine de Saint-Augustin, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance.

Chacun des cinq épisodes composant la série constitue un drame en soit, une intrigue passionnante où l'on discerne l'influence de ces personnalités historiques à travers les petites gens. Ce n'est pas de l'histoire sévère et ascétique; c'est la présentation d'événements de la petite histoire adaptés spécialement pour la radio.

Comme au cours des années dernières, c'est Jean-Pierre Masson qui joue le rôle du prélat; c'est encore à MM. Guy Dufresne et Guy Mauffette qu'ont été respectivement confiées la rédaction des textes et leur réalisation. On se rappellera qu'à la fin de la dernière saison radiophonique, des plaques de bronze ont été décernées à l'auteur et au réalisateur de cette série d'émissions, au gala annuel des artistes de la radio, pour l'excellence de leur travail...

★ ★ ★

... c'est un tout jeune homme, sympathique comme pas un!... (Il fait partie de ces privilégiés, de ces rares êtres humains avec lesquels on se sent en confiance dès la première rencontre!) Et cultivé avec ça: il s'agit de JACQUES BERTRAND.

... annonceur à CHLP depuis le mois de juillet -1948.

Comment est-il venu à ce travail? Par le truchement normal d'une audition, d'une période d'essai qui s'est muée en permanence radiophonique. Bertrand a fait ses études, comme tant d'autres Montréalais, au Collège Brébeuf de Montréal. Encore là, rien de passionnant, quoique l'éducation qu'on y donne soit de belle qualité.

Etrange destinée: la médecine l'attirait... le micro l'a captivé. Passer du bistouri au micro n'est pas banal; Jacques Bertrand l'a fait.

Jacques est musicien dans l'âme. Il se délecte en compagnie des grands compositeurs. CHLP a eu la main heureuse en le choisissant comme directeur musical. Il est également excellent violoniste... modeste, il travaille dans l'ombre, attendant la pleine maturité de son talent pour le faire connaître publiquement. Ne veut pas jouer au virtuose et ne s'est jamais cru un PRODIGE.

C'est avec Albert Chamberland qu'il étudia le violon... durant 7 ou 8 ans. Dans ses loisirs, il poursuit ses études.

Jacques Bertrand n'a aucun lien de parenté avec les François, les Jean Bertrand. Il est le fils de l'honorable juge Charles-Auguste Bertrand, de la Cour Supérieure de Montréal.

Il excelle au tennis, aime jouer au bowling. Outre le violon, la lecture est son passe-temps favori.

... a connu des minutes "énervantes" au micro. Il se rappellera toujours la pause nerveuse et involontaire qu'il fit à la première syllabe du mot "Margarine" lors de ses débuts dans un bulletin de nouvelles. Il faillit s'attirer des désagréments d'envergure récemment de la part des magnats de l'automobile en annonçant bravement que les voitures "Fiat" se vendaient sur le marché canadien à compter de \$11.95 (au lieu de \$1195.) ... ce sont les petites aventures d'un métier qui présente plus de difficultés que le profane n'imagine...

CHLP doit à Jacques Bertrand les hautes qualités artis-

tiques des émissions L'HEURE SYMPHONIQUE, entendue les mardi, jeudi et samedi après-midis, de 2 h. 30 à 3 h. 30, ainsi que L'OPERA, le dimanche après-midi, de 2 h. 15 à 4 h. 30. On le retrouve quotidiennement, du lundi au vendredi, à COQUETEL MUSICAL, émission radiodiffusée directement du Café Top Hat, à Montréal. Finalement, il est à maintes reprises le compère sympathique du versatile MARCEL MARI-NEAU, dans le programme AU BUFFET DE LA GAIETE.

Jacques Bertrand est au début d'une longue carrière radiophonique. Il en atteindra les sommets les plus élevés.

★ ★ ★

... les radiophiles de CKAC sont toujours certains de s'amuser ferme et de gagner de fabuleux prix en argent à l'émission-quizz AUTO-TRAM, que le poste de La Presse met à l'affiche tous les lundis soirs à 8 h. 30. C'est une rivalité amusante entre le tram et l'auto, agrémentée des blagues et de l'entrain d'Errol Malouin, l'animateur de ce populaire questionnaire. La caisse de ce quizz s'enrichit toutes les semaines de \$75.00. C'est donc dire qu'il est toujours alléchant de participer à cette émission. Mario Verdon, toujours aussi populaire, en est l'annonceur.

★ ★ ★

... les directeurs de deux émissions de Radio-Canada, L'ECOLE DES PARENTS et L'HEURE DOMINICALE, invitent leurs auditeurs à leur soumettre les questions qui les embarrassent.

Les forums de L'HEURE DOMINICALE, que l'on entend les dimanches soirs, à 5 h. 30, ne portent plus sur des problèmes soumis par les auditeurs, mais les directeurs de l'émission n'en continuent pas moins de répondre à toutes les lettres.

Une équipe se charge d'étudier chaque cas proposé et de donner, par écrit, une réponse authentiquée par un théologien. On bénéficiera des conseils de spécialistes en s'adressant au **Courrier de l'Heure dominicale**, Radio-Canada, 1231 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

Radio-Canada diffuse chaque mardi, à 4h. 00, LE COURRIER DE RADIO-PARENTS. Ce courrier répond, par voie des ondes, aux problèmes que l'auditeur soumet touchant l'éducation des enfants ou la vie de famille en général. Les réponses sont préparées par des spécialistes reconnus: M. Claude Mailhiot, D.Ps, et Mme Mailhiot, assistante sociale. Adressez toute correspondance au **Courrier de Radio-Parents**, Radio-Canada, Montréal.

★ ★ ★

... Bernard Goulet, le réalisateur et animateur du radio-quizz DITES-MOI a fait récemment la remise d'un chèque au montant de \$270.00 à la gagnante du "bruit mystérieux", lors d'une petite réunion dans un studio de CKAC. On y retrouvait, outre M. Goulet, MM. Bob Walker et Bolton Hall, représentant les commanditaires et leur agence de publicité et la belle-soeur de l'heureuse gagnante. En effet, pour la gagnante, l'événement coïncidait avec la naissance d'une belle grosse fille; de là son absence de la réunion. Il n'y a pas de doute que ce chèque substantiel est arrivé au bon moment. Félicitations ... doubles ... à l'heureuse maman!

★ ★ ★

Le mardi soir, à 8 h.00, Radio-Canada nous présente LES IDEES EN MARCHE, un débat que dirige M. Jean-Pierre Houle. On étudie des problèmes d'actualité qui sont choisis par la Société d'Education des Adultes du Québec.

... TAMBOUR BATTANT, la grande émission dramatique et musicale des services armés du Canada, et qui met en vedette trois Reines de la Radio, Lucille Dumont, Rolande Désormeaux et Lyse Roy, est enfin revenue sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Ce programme d'une demi-heure est entendu chaque vendredi soir, de 9 h. 30 à 10 h. 00.

La dernière saison de TAMBOUR BATTANT fut un étincelant succès, mais la présente promet d'être plus encore. L'orchestre de Maurice Meerte a été porté de 26 à 30 musiciens et l'ensemble choral de David Rochette, de 8 à 12 voix d'hommes. C'est encore le major Yves Bourassa, M.B.E., (suite à la page 6)



1— L'Hôtesse Vivian Hendren goûte au gâteau "troisième anniversaire" de CKVL, à l'aéroport de Dorval. M. Corey Thomson, gérant de CKVL, et Mme Thomson étaient de la partie. Le poste de Verdun a distribué ces gâteaux V.I.C. (Very important cakes) d'un bout à l'autre du Canada, depuis Charlottetown jusqu'à Vancouver. Des messagers spéciaux attendent, près de l'avion, le signal du départ. (Photo Trans-Canada Air Lines); 2— Jacques Bertrand, directeur musical de CHLP, animateur des émissions populaires COQUETEL MUSICAL et LE BUFFET DE LA GAÏETE, où on le reroue toutes les

trois semaines en compagnie de Marcel Marineau; 3— Le groupe vocal de David Rochette à l'émission TAMBOUR BATTANT et les trois reines (armée, aviation, marine): Lucille Dumont, en compagnie du maestro Maurice Meerte, Lyse Roy et Rolande Désormeaux; 4— "Si, si, si, oui, oui, oui", style Fifi d'Orsay... Guy Darcy a fait connaître la voix de cette artiste du vaudeville américain, de naissance montréalaise. Interview exclusif sur les ondes de CHLP; 5— Raymond Barrette et (6) Ernest Pallascio-Morin, respectivement ingénieur et réalisateur à CKAC.

MONTREAL

CBF — CKAC — CKVL — CHLP

(suite de la page 4)

qui est responsable de ces émissions auprès du Ministère de la Défense nationale, et il en a confié la réalisation au lieutenant-colonel Paul L'Anglais, commandant des Fusilliers Mont-Royal. Comme l'an dernier, les textes sont du major Placide Labelle. Les reines alternent dans l'ordre suivant, de semaine en semaine: Lucile Dumont pour la Marine, Rolande Désormeaux pour l'Armée et Lyse Roy pour l'Aviation. L'annonceur est J.-Maurice Bailly.

...Maurice Gauvin nous confiait bien candidement qu'il a connu le trac pour la première fois au cours de sa longue carrière, lorsque récemment appelé à ouvrir le bal au programme REINE D'UN SOIR (CKVL).

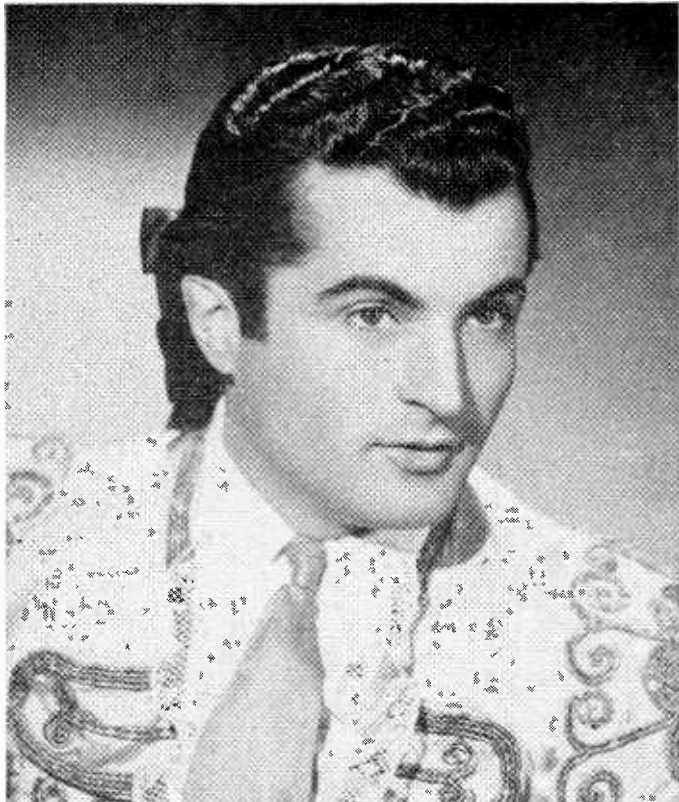
...ne quittons pas CKVL sans trois bravos retentissants, car on vient tout dernièrement d'y célébrer trois premières années d'existence, marquées de progrès constants. Savait-on, entre parenthèses, que CKVL est le poste qui compte le plus d'annonceurs sur sa liste de paie, dans toute la province?

...Michel Noël, le troubadour le plus matinal de toute la province, a trouvé dans LE MOULIN DES REVES une formule heureuse et nouvelle et il convient de l'en féliciter. Dommage, en passant, que son disque MADAME TOUCHA PAS BANANA ne passe pas sur les ondes... L'édit qui le frappe n'en diminuera certes pas la vente...

...exceptionnellement, il n'y a pas de joute de hockey de la Ligue Nationale ce soir et la description que l'on entend d'ordinaire à Radio-Canada a été remplacée par des émissions musicales.

L'une d'entre elles nous permettra d'entendre les pianistes Jean Beaudet et Jeanne Landry, qui joueront la DANSE MACABRE, de Saint-Saëns, L'OUVERTURE des "Noces de Figaro" de Mozart, la VALSE SYMPHONIQUE de Dohnanyi et des oeuvres de Glière et de Lecuona.

RUDY HIRIGOYEN



Lecteurs
de

RADIO '49

voici

Une offre exceptionnelle !

- Les 13 premiers numéros de notre revue (pas pour les superstitieux) reliés en album, avec couverture en toile, de bonne qualité, lettré en or (pur) tel que l'illustration ci-haut, le tout pour la modique somme de

\$ 3.50

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT A

RADIO '49

2577 DeBeaujeu,

Montréal

en ajoutant un mandat poste de \$3.50, et vous recevrez votre album par le retour du courrier, tous frais de port payés.



Aux collectionneurs de photos ...

Les Studios Gaby of Montreal offrent à nos lecteurs l'occasion de se procurer une magnifique photo de Rudy Hirigoyen, telle qu'illustrée ci-contre, et de grandeur 8 x 10 pouces, pour la somme de 50 sous.

Vous n'avez qu'à vous rendre ou à expédier un mandat-poste à

Gaby
of
Montreal

1362 rue Ste-Catherine est.

— Montréal.

en mentionnant cette annonce, et vous recevrez votre photo par le retour du courrier.

DE STUDIO EN STUDIO

avec SCARAMOUCHE

Scaramouche, gentiment invité par "Québec Productions", est allé à St-Hyacinthe voir tourner quelques scènes de "Séraphin". — Journée infiniment agréable, voiture confortable, lunch délicieux, compagnons charmants... Pourquoi ne les nommerions-nous pas : **Jeanne Frey**, **Ginette Aumont**, **Paul Gélinas** (CKAC), **J.-Louis Laporte** et **Marcel Sylvain**. — Au studio, **Nicole Germain**, en tablier et souliers de "boeuf", et **Hector Charland** endimanché valaient à eux seuls le voyage. Oh, cette scène où Séraphin, malade, reçoit la visite de sa soeur Délima...

Hector Charland semble parfaitement rétabli, mais Madame Charland — dont nous avons eu le plaisir de faire la connaissance — le surveille de près afin de prévenir les imprudences.

Le petit-fils de Séraphin, le mignon petit Pierre Charland, était venu voir "tourner" son grand-père. Sagement assis, tour à tour sur les genoux de sa grand-mère et sur ceux de sa maman, il observait attentivement tout ce qui se passait autour de lui mais, sachant qu'il ne fallait faire aucun bruit, il ne parlait qu'à voix très basse... C'est un très beau petit bonhomme, que toute la famille doit adorer.

Jeannette Teasdale, habillée et coiffée à la mode du temps, attendait le moment de jouer son rôle de DELIMA... Détail amusant, dans le roman radiophonique, Jeannette a déjà rempli trois rôles différents, celui du fils de Donald, alors qu'il était tout petit, celui de la Mère Boisclair (qui doit bien être centenaire à l'heure qu'il est) et celui de "la grand'jaune à Délima", que nous verrons à l'écran. — Nous reparlerons bientôt plus longuement de cette excellente artiste de composition.

Quand on assiste à quelques répétitions dans nos postes de radio, on ne peut s'empêcher d'admirer le talent et la conscience professionnelle de **Gaston Dauriac** et de **Pierre Durand**. Qu'il s'agisse d'une première lecture ou d'une générale, ces artistes donnent toujours le meilleur d'eux-mêmes.

Jeanne Maubourg est remarquable dans "Métropole"... Il fallait son immense talent pour rendre ce personnage de "Madame Velder" de façon aussi parfaite.

Jeanne Frey, de passage à St-Hyacinthe, a bien failli manquer la Première

re de "La Cathédrale". C'est grâce à la complaisance de M. Léo Larose qu'elle a pu rentrer en ville assez tôt. La jolie **Thérèse Laliberté** était aussi du voyage, et le retour, s'il a été un peu rapide, a, par contre, été très gai.

On dit que **Bruno Paradis**, toujours pressé, comme on le sait, a fini par s'acheter une voiture... La marque...? Voyons, une "Météor", naturellement... Bruno aspire un jour où, ayant trouvé un petit coin pour stationner sans attraper de "billets", il pourra s'installer dans son auto sans avoir eu, au préalable, à s'appuyer un quart d'heure de marche... Patience Bruno, ça viendra...

Qui est la nouvelle garde-malade de "Ceux qu'on aime"...? Henri semble la trouver jolie... Quel effet sa présence aura-t-elle sur la vie de ce désespéré...?

Dans un récent épisode de "Laura Limited", **Germaine LeMyre** a joué le rôle d'un bébé de quatre mois... un bébé anglais, par-dessus le marché... On assure que Germaine a pleuré "sans accent"...

Parmi les découvertes qu'il présente à son programme du vendredi, **Michel Noël** nous a fait entendre tout récemment de jeunes artistes réellement doués, **Roberte Lanvin**, diseuse, **Jean Claveau**, qui a "mieux que bien" interprété un succès de Guétary, "A Chi Chi Castanango", et un imitateur très adroit, dont nous ignorons malheureusement le nom... Bravo Michel.

Maurice Morenoff est très fier de deux de ses élèves actuellement à Paris, **Marguerite Guèvremont** et **André Ménard**. Tous deux travaillent avec des Maîtres reconnus. Marguerite étudie avec Zambelli et Mademoiselle Lamballe, de l'Opéra, tandis qu'André suit les cours du célèbre Maître de Ballets Staats.

Le titre d'un des ballets au prochain programme des Morenoff est "Chopin et les muses" et s'inspire de la vie du Maître.

Qui a dit "L'homme est un loup pour l'homme"...? Ceux qui en doutaient encore ont dû en être convaincus après la lecture des critiques de "La Cathédrale"... C'est à dessein que nous disons "critiques" et non comptes rendus, car il était visible qu'on "attendait Jean

Desprez"... et on ne l'a pas ménagé (ou ménagée). — On s'est même donné tellement de mal pour démolir et trouver des défauts qu'on a passé sous silence quantité de jolies choses... Domage...

Une note touchante... cette toute jeune comédienne qui, ayant assisté à la deuxième soirée, faisait pression auprès de ses amis qui avaient vu "la première" pour les amener à retourner voir "La Cathédrale" avant de la juger définitivement... Ne vous y trompez pas, elle ne travaille ni dans "Jeunesse Dorée", ni dans "M'amie d'amour", ni dans "Yvan l'Intrépide"; son dévouement et sa gentillesse étaient donc complètement désintéressés et elle sera la première surprise quand elle lira ces lignes... Son nom...? Pourquoi pas, elle s'appelle Ginette Aumont.

Il semble bien — à moins d'accrochages de la dernière heure — que "Les Productions Renaissance Film" commenceront incessamment à tourner "Le Conquérant" (titre provisoire), avec **Huguette Oigny** en vedette. — On prononce aussi les noms de **Monique Leyrac**, **Guy Mauffette** et **Paul Berval**.

On dit que Sir Thomas Beecham tient absolument à aller applaudir "L'Opéra-Minute" au Théâtre des Compagnons... Ira-t-il, n'ira-t-il pas...?

Devinez qui a joué le rôle de "Ti-Coq" dans un extrait de l'oeuvre de notre compatriote **Gratien Gélinas** à la Radiodiffusion Française...? Nul autre que l'excellent baryton **Fernand Martel**... Il paraît qu'il s'en est très bien tiré... Nous n'en doutons pas.

Il est des familles vraiment remarquables. Tout le monde connaît **Marcel Roger** et **Jean Baulu**, mais, qui sait qu'ils ont une soeur, **Yvette**, qui, elle aussi, sort tout à fait de l'ordinaire...? Après avoir été pendant quelque temps à l'emploi de la Commission Scolaire, elle dirige, depuis plusieurs années déjà, une école privée d'un genre spécial, dont les élèves, au nombre d'une quarantaine, ont de deux ans et demi à soixante ans. Les cours vont de la formation pré-scolaire au baccalauréat. **Yvette Baulu** (elle s'appelle maintenant **Madame Jos. Germain**) a trois collaborateurs, un pour les mathématiques avancées et les sciences, un pour la gymnastique et l'autre pour les tout-petits... Personnellement, elle enseigne le français, l'anglais et l'espagnol.

Lise et **Jean-Claude**, les deux turbulents qu'on entend chaque après-midi à CKAC, ont beaucoup de naturel... Nous y reviendrons plus longuement...

SUR MON CHEMIN J'AI RENCONTRE . . .

EMILIA HEYMAN

Accordéoniste et chanteuse

par Jeanne Frey



C'est au Poste CKAC, où l'appelait une répétition du "Programme Denis Drouin", que j'ai eu le plaisir de bavarder quelques instants avec EMILIA HEYMAN.

Emilia est née, de parents belges, à Inverness, en Nouvelle-Ecosse, le 14 septembre 1919. — Comme un grand nombre de ses compatriotes, le père d'Emilia jouait l'accordéon par oreille. C'est lui qui donna à la fillette le goût de la musique, et c'est sur son instrument que, alors qu'elle n'avait pas trois ans, elle fit ses premiers essais. Oh, il hésitait bien à lui prêter l'accordéon, elle était si jeune, mais elle y tenait tellement qu'il finissait toujours par céder.

A 4 ans, Emilia, qui avait réussi à apprendre trois chansons à la mode, faisait ses débuts en public à un spectacle pour enfants. — Elle y remporta un énorme succès... et y joua son répertoire au grand complet, c'est-à-dire "Barney Google", "Mr Gallagher and Mr. Shean" et "Let me call you Sweetheart".

La famille étant venue s'établir à Montréal, la fillette décrocha immédiatement des contrats intéressants, si bien qu'après une semaine au Théâtre Capitol, elle parut successivement dans toutes les salles où on présentait alors du Vaudeville, Le Palace, Le Princess, Le Loews, l'Imperial, etc. — Fait à souligner, Emilia, dont le succès était très considérable, ignorait tout de la musique. Elle jouait par oreille et chantait par instinct. Jamais elle n'avait pris la moindre leçon. Plus tard cependant, alors qu'elle avait 7 ou 8 ans, elle devint l'élève du Professeur Marrazza et travailla avec lui pendant 18 mois.

Vers la même époque, la petite fille débuta à la radio au Poste CKAC; qui était encore installé dans l'édifice du journal "La Presse".

La réputation de cette véritable enfant prodige ne devait pas tarder à traverser nos frontières, et Emilia reçut bientôt des offres intéressantes venues d'un peu partout. On l'applaudit tour à tour dans la plupart des grandes villes

des Etats-Unis, de l'Ontario, et, naturellement, du Québec. Le vaudeville alternait avec les engagements aux cabarets et à la radio, si bien que, comme l'intéressée le dit elle-même en riant, on rencontrait partout Emilia et son accordéon, lequel était toujours transporté par le père ou la mère de l'artiste. On s'est souvent demandé pourquoi la jeune fille ne s'acquittait pas elle-même de cette tâche. L'explication est très simple; la voici. Un accordéon dans sa boîte, avec la musique qui l'accompagne, pèse environ quarante livres. Or, pour bien jouer, il est indispensable que les doigts aient une très grande sensibilité, sensibilité qui s'émousserait, si l'accordéoniste portait elle-même son instrument.

J'ai voulu savoir ce que pouvait coûter un accordéon. — Personne, mieux qu'Emilia Heyman, ne pouvait me renseigner. Elle m'a donc appris que cet instrument, s'il est extrêmement "populaire" dans tous les sens du mot, est cependant très loin d'être bon marché. — Celui dont notre camarade joue actuellement coûte la jolie somme de mille dollars.

Au cours de la guerre, Emilia Heyman s'est énormément dépensée pour nos soldats, nos marins et nos aviateurs, auprès desquels elle jouissait, d'ailleurs, d'une immense popularité. Elle a participé gratuitement à plus de deux cent cinquante spectacles pour nos Forces Armées. Rien de surprenant dès lors dans le fait que, en juin 1945, la jeune fille ait épousé un vétéran de l'aviation, M. Earl Willard...

Non contente de faire à la fois du théâtre, du cabaret, de la radio et des tournées, Emilia a voulu également goûter un peu au cinéma. C'est pourquoi, en 1941, elle a tourné un film de propagande pour "Associated Screen News".

A l'heure actuelle, elle fait partie de l'orchestre des émissions suivantes: — "Juliette Béliveau", "Y a du soleil", "Connaissez-vous la musique", et "Le programme Denis Drouin", ainsi que de l'ensemble musical qui accompagne sur disques la plupart de nos artistes locaux, Lyse Roy, Lucille Dumont, Jacques Normand, Robert L'Herbier, Fernand Robidoux, Michel Noël, André Rancourt, etc.

Emilia raconte avec humour que, avant son mariage, elle avait un critique sévère, sa mère... Maintenant, elle en a deux, car son mari, lui aussi, se révèle un juge imputoyable. Cependant, comme leurs observations à tous deux sont généralement bien fondées, et que, d'autre part, elles sont faites dans les meilleures intentions du monde, la jeune femme les accepte avec philosophie et est la première à s'en amuser.

S'ils n'ont pas d'enfants, Monsieur et Madame Willard ne vivent cependant (suite à la page 20)

REFRAINS A SUCCÈS

Comme la lune

Paroles et Musique de Pierre Dudan

1er COUPLET

Un garçon chantait à un' fille
Une chanson d'amour.
Le garçon disait: "Sois gentille,
Si je t'aime c'est pour toujours."
La fille était comm' bien des filles,
Mignonne avec des yeux qui brillent
Le garçon comm' bien des garçons,
La chanson comm' tant de chansons.

REFRAIN

Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune on tourne tous en rond,
(voix de femme)
La lune?... en rond?...
(voix d'homme)
Mais oui, autour de la terre.
(voix de femme)
Ah oui, c'est vrai,
Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune et comm' dans
les chansons.

2e COUPLET

Notre héros l'âme ravie,
Pour mieux parler d'amour,
Dit à son élue "Ma chérie,
Tu es belle et clair' comm' le jour.
Quand tes yeux sourient ou se voilent,
Ils ont le reflet des étoiles,
J'ador' tes mains, tes cheveux blonds
Comm' le soleil, tes mollets ronds"
Au refrain:

3e COUPLET

Mais voilà qu'un jour la bell' fille
S'est moquée du garçon.
Un autr' gars la trouvait gentille,
Un autr' gars chantait des chansons.
Quand il vit qu'il n'avait pas d'Veine,
Notre héros eut beaucoup d'peine,
Tout d'abord il ne fit qu'un bond
Puis devient fabriquant d'faux bonds.

REFRAIN

Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune on tourne tout en rond
(voix de femme)
Mais pourquoi
Toujours la lune
(voix d'homme)
Parce que c'est
Plus distrayant,
(voix de femme)
D'accord:
Comm' la lune
Comm' la lune
Comm' la lune et comm' dans
les chansons.

Marie-Hélène

Paroles de F. Blanche
Musique de L. Barcelata

1er COUPLET

Au tourbillon de la vie,
Seul, l'amour sait résister...
Et dans mon coeur qui oublie
Seule ton image est restée.

REFRAIN

Marie-Hélène, toi,
Si belle
O mon amie...
Marie-Hélène, toi
Si frêle
Et si jolie...
Je n'ai qu'un seul désir,
C'est revenir,
Vers toi...
Là-bas
Au clair pays
Où notre amour fleurit.
Marie-Hélène, toi
L'enfant
Au doux regard.
Marie-Hélène, toi
Mon seul espoir,
Marie-Hélène, toi
Que je revois
Quand je m'endors
Et je poursuis
Mon rêve enfui
T'aimer encor...

2e COUPLET

Si tu m'attends mon aimée
Sans oublier notre amour,
Par une belle journée
Nous fêterons mon retour...
(au refrain)

Deux silhouettes

Paroles de Jacques Larue
Musique de C. Wolcott.

Sur le rideau bleu de la nuit
Voilà qu'une ombre paraît,
Une autre suit,
Et l'on dirait
Qu'au ciel si doux
C'est nous...

REFRAIN

Deux silhouettes avec la nuit
Vont s'élancer,
Deux silhouettes au vent qui fuit
Semblent danser,
Elles s'en vont sur le chemin
Qui mène au rêve bleu,
En cueillir un jusqu'à demain
Fait pour nous deux...

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement des refrains hissés à notre PALMARES, nous indiquons également le nombre de points mérités au cours de notre enquête.

1 — YOU'RE BREAKING MY HEART	54
2 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?	48
3 — OU VAS-TU BAZILE	33
4 — I HAVE A LOVELY BUNCH OF COCONUT	36
5 — ANDALOUSIE	28
6 — THAT LUCKY OLD SUN	27
7 — I DON'T SEE ME IN YOUR EYES ANY MORE	24
8 — JEALOUS HEART	22
9 — SOME DAY	20
10 — J'AI TROUVE PARIS	19

Ont contribué cette semaine à l'élaboration de notre palmarès: les discomothécaires Guy Bélanger (CKVL), Jacques Archambault (CKAC), Jeannette Daigle (CHLP); Roger de Vaudreuil, réalisateur à Radio-Canada, ainsi que les comptoirs de disques: Bouffillier Musique, Ed. Archambault, Prosper Music Bar, Jules Jacob, L'Echo Musical et L'Herbier & Latour Enrg.

Le ciel déjà semble grisé
De leurs aveux,
Et chaque étoile est un baiser
Dans leurs cheveux,
Laissons-les fuir, mais si tu veux
Unies pour toujours
Deux silhouettes auront demain
trouvé l'amour.

REFRAIN

Deux silhouettes avec la nuit
Semblent danser,
Elles s'en vont sur le chemin
Qui mène au rêve bleu,
En cueillir un jusqu'à demain
Fait pour nous deux...
Mais ce beau rêve que nos coeurs
Ont inventé,
Peut devenir dans le bonheur
Réalité,
Viens dans mes bras et tu verras
Comme une ombre fuit,
Deux silhouettes enfin se perdre dans
la nuit...

C O D A

Et moi t'aimer toute la nuit...

C' EST UN DUR

Paroles de
Raymond VINCY

Musique de
Henri MARTINET

M^e de Tango

§ COUPLETS

1. Connaissez vous le grand Léon Qu'à la queue!
2. Il porte toujours un coldur Quand il voy-
3. Quand parfois il a un coup dur Pour s'punir,

suivez

en ac-cor-de on Il n'a riend'un ou-vert-er C'est un ces-tand'un pur un regu-lier C'est un
-age il prend le dur Ses prin-cipes, il en sort pas Le cha-peau mou, il dit qu'caluivapas C'est un
y s'met au pain dur Tout'sa vie y chang'rapas Et c'est aux durs qu'un jour il fini-ra C'est un

1^{er} et 3^e REFRAINS

dur comme y en a pas Il est dur du haut jusqu'en bas Sauf quelquefois vers le mi-
dur comme y en a pas Toute qui est moulin'en veut pas L'caramel mou il aim'pas

-lieu Où il est juste entre les deux Il est dur du porte-feuille Il est
ça Lefromag'mou, n'en parlons pas Il est dur de comprégnure C'est comm

Copyright MCMXLIX by
Sté d'Éditions Musicales Internationales (S.E.M.I.), Paris
5, Rue Lincoln, Paris (8^e)

Tous droits d'exécution de reproduction
et d'arrangements réservés pour tous pays

dur mêm' de la feuille Y bouff' des oeufs durs à tous les re-pas C'est un dur comme y en a
ça, c'est sa na_ture Il ne donn' mêm' pas du mou à son chat C'est un dur comme y en a

§ III^e REFRAIN

pas Il por-te dur — comme y en a pas Ces'ra dur pour le mettre au
pas Quand parfois M^t de Tango très rythmé

pas Il rest'ra dur — jusqu'au re-pas — C'est lui qu'il l'itt... mais on sait

pas En en - fer — on peut pré - dire Que ce s'ra — un dur à

cuire Et plus il cuif - ra, plus il durci - ra C'est un dur comme y en a pas

Reproduction autorisée par Editions Sud

Imp. « LA LYRE » — Paris,
Imprimé en France

Le photographe indiscret

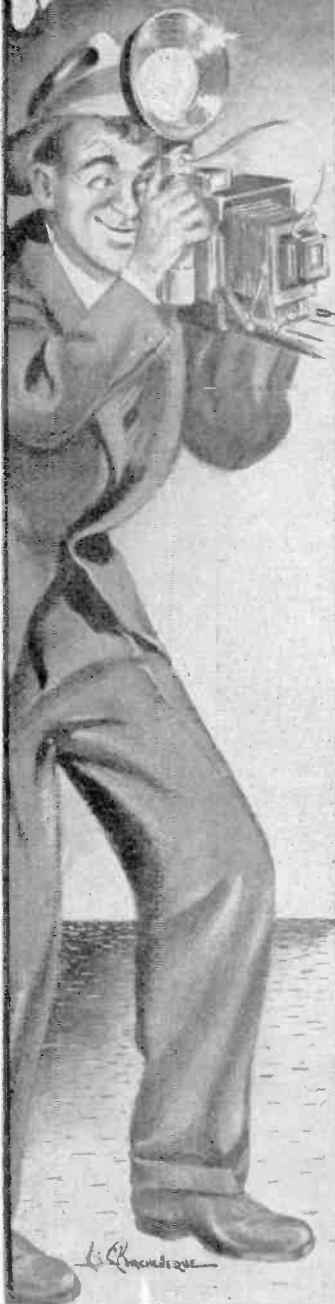


PHOTO
Casavant
15 2570

↑ D'hommes à...
hommes...
Paul Guévremont
et ses fils,
André et Michel.

Au "Fisherman's Wharf"
de San Francisco:
Raoul Jobin, André Ferrier,
fondateur du Théâtre
d'Art français,
à San Francisco,
et Henri Letondal.



↓ Claudette Jarry,
notre spécialiste des refrains
sud-américains,
venait, à ce moment de
croquer sa poignée
de grains de café."



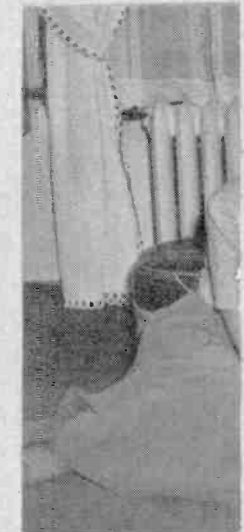
PHOTO
Casavant
15 2570



La pause qui rafraîchit



Jocelyne Deslong



Marjolaine



hit... Lise Roy, entre deux scènes de LE CURE DE VILLAGE.



Allan McIver revise une dernière fois avant l'émission la partition musicale de MADAME EST SERVIE.



champs, élue Reine d'un soir, danse aux bras de Maurice Gauvin.



Eddy Tremblay engu... la douche comme si c'était son chef d'orchestre.



Venus assister à la première de LA CATHEDRALE, Mia et Louis Morrisset.



ine et Robert Gadouas et leur fils Daniel.



PHOTO Casavant FR. 0370

Q U É B E C

• CHRC •

• CBV •

• CKCV •

...une vedette de la scène et des ondes radiophoniques, FRED RATTE, directeur de la plus vieille troupe théâtrale québécoise, puise dans sa riche collection quelques-uns de ses plus grands succès de tournée et en adapte le texte pour la mise en ondes. Cette nouvelle attraction prend l'affiche à CHRC le vendredi soir, à 9 h. 00. La troupe Fred Ratté est entièrement composée de vedette qui, sous la direction d'un chef aussi expérimenté, rendent avec brio tous les rôles qui leur sont confiés. Les oeuvres choisies sont jouées en tranche de trente minutes. AU THEATRE FRED RATTE, le rideau se lève tous les vendredis, à 9 h. 00 p.m.

...quel n'est pas le programme matinal qui ne demande qu'à cueillir les suffrages du public mélomane. CKCV compte maintenant, le samedi matin, une émission qui se caractérise par sa fantaisie et sa variété. La tâche de rendre ce programme entraînant à bonnes fins, a été confiée à trois jeunes animateurs, Normand Maltais, Yvon Dufour et Euclide Boutin. L'ouverture se fait à 7 h. 30 le matin et jusqu'à 7 h. 55, les traits d'esprit des trois animateurs et la musique variée agrémentent cette partie de l'émission. De 7 h. 55 à 8 h. 00, les sportifs apprennent les dernières nouvelles, les potins couvrant tous les sports qui se pratiquent. A 8 h. 00, les auditeurs peuvent prendre une part active au réveil musical, en prêtant attention au concours qui s'y mène. Une charade est donnée et les auditeurs ont trente minutes pour téléphoner à CKCV et offrir la réponse exacte, ce qui apporte droit à un prix de \$2.00. 8 h. 15 vous apporte les premières nouvelles de la journée, après quoi l'horoscope du jour vous est lue. Chaque samedi matin, une lettre est choisie parmi le courrier de la semaine aux soins de ce programme, et la signataire est saluée d'un appel téléphonique. De plus, trois roses lui sont envoyées dans les jours suivants. De 8 h. 50 à 9 h. 15, le public est invité à se rendre au studio "A" où on lui sert une tasse de café et les distractions des trois animateurs du programme. Enfin, de 9 h. 15 à 9 h. 25, on y donne l'horaire des différents programmes de la fin de semaine en commentant ceux qui offrent des intérêts spéciaux pour les auditeurs. Tous retrouveront les frais sourire du matin en écoutant cette populaire émission présentée tous les samedis matins, de 7 h. 30 à 9 h. 25, sur les ondes de CKCV...

★ ★ ★

...tous les radiophiles doivent écouter LA RUE DES PIGNONS, le superbe roman de Louis Morisset, une présentation de CHRC, mettant en vedette des artistes comme Roland Chenail, Antoinette Giroux, Denise Pelletier, etc. L'auteur de LA RUE DES PIGNONS réserve des surprises à ses auditeurs, car, comme toujours, il y a des complications à l'horizon...

★ ★ ★

... le samedi, à 6 h. 30 du soir, à l'antenne de CBV, Toscanini revient diriger l'orchestre symphonique de la NBC, SON orchestre puisque c'est à son intention qu'on l'a constitué il y a déjà 12 ans. Le maître a maintenant 82 ans, mais il a conservé l'enthousiasme de ses débuts et toutes les exigences qui ont fait de lui un interprète incomparable de la pensée des grands compositeurs.

Tous les amateurs de musique considèrent comme un grand événement un concert de Toscani, qui a fait ses débuts

de chef d'orchestre il y a 62 ans. Jusque-là, il ne semblait avoir d'autre ambition que de poursuivre une modeste carrière de violoncelliste, mais on ne tarda pas à reconnaître son immense talent.

Pendant 30 ans, Toscanini a été l'âme dirigeante de La Scala de Milan. Il a dirigé pendant sept ans au Metropolitan Opera de New-York et, de 1926 à 1936, il a été directeur de l'orchestre symphonique de la métropole américaine. Il a abandonné ce dernier poste avec l'intention de prendre sa retraite, mais la NBC a réussi à le convaincre de revenir en Amérique en lui confiant un grand orchestre et en lui laissant la plus entière liberté.

...FANTOMAS, une adaptation radiophonique par Léon Bernard, du célèbre roman de Marcel Allain, vous est présenté tous les jeudis soirs à 8 h. 30, à CHRC. FANTOMAS, la terreur de tout Paris, un être mystérieux, subtil, qui hante la France entière... FANTOMAS, le génie du crime, l'homme aux mille personnalités, le roi de l'épouvante qui règne sur l'univers... Cette production de CHRC fait revivre les personnages bien connus d'un roman à l'action vive et aux intrigues les plus captivantes.

★ ★ ★

... à CKCV, du lundi au vendredi, de 11 h. 00 à 11 h. 55 a.m., on vous reçoit "Avec un sourire, Mesdames"... Cette émission est réalisée à l'intention toute spéciale des dames et, conséquemment, contient des items aptes surtout à intéresser la gent féminine qui, d'ailleurs, à cette heure de la journée, forme la majorité de l'auditoire.

Au premier quart d'heure, chaque jour, on donne lecture d'une des recettes culinaires que les auditrices ont bien voulu faire parvenir au studio. Chaque vendredi matin, parmi les recettes reçues, on en choisit une au hasard pour laquelle on paie \$2.00. Pour compléter cette première partie, on y va de deux pièces instrumentales, toujours populaires, et d'une chansonnette par Roger Lachance.

Au second quart d'heure, Euclide Boutin et Normand Maltais présentent un aperçu des émissions de la journée à CKCV, tout en s'arrêtant pour quelques commentaires sur celles qui sont susceptibles d'intéresser plus particulièrement les auditeurs. Ici encore la musique a sa place et cette tranche est agrémentée de deux des plus belles mélodies du répertoire semi-classique et d'une autre chansonnette de Roger Lachance.

La troisième partie de l'émission est consacrée aux conseils pratiques. On enrubanne le tout de quelques valses et d'une troisième chanson par un artiste invité. Les dernières dix minutes sont consacrées à faire revivre des souvenirs en ressuscitant les vieux succès d'hier. Ce programme est une réalisation Euclide Boutin et les textes sont de Normand Maltais.

★ ★ ★

...le quizz le plus populaire de nos ondes, RADIO-CHARADES, vous revient le lundi soir, à 8 h. 30, à l'antenne de CHRC, alors que Bob Boudreau et Clovis Dumont se partagent les fonctions d'annonceur et d'animateur. Il y a des charades en quantité et chacune vaut dix dollars... D'intérêt pour ceux que l'augmentation du prix des loyers touchera de près.

HOLLYWOOD '49

par

Henri Letondal

Notre correspondant spécial à
Hollywood



La glorieuse Gloria

—Je suis déjà deux fois grand-mère!

Gloria Swanson, âgée de 50 ans, n'a pas craint de l'avouer au déjeuner de la Presse Etrangère, à Hollywood Roosevelt Hotel, il y a quinze jours. Le déjeuner était fixé pour midi mais Gloria, qui tournait depuis le matin, arriva à une heure moins le quart. Ayant à la présenter, je dus l'attendre à la porte et la conduire à la table d'honneur. Résultat: elle ne mangea pas la salade magnifique préparée spécialement pour elle. Elle fuma des cigarettes et but du café.

Il y avait là, comme invité d'honneur également, l'excellent réalisateur Michael Curtiz, qui vient de triompher avec "Flamingo Road". L'acteur Zachary Scott fut dans l'impossibilité d'assister au déjeuner: on venait de le transporter d'urgence chez lui, à la suite d'une attaque de grippe, alors qu'il venait à peine de commencer un film aux studios R.K.O.



Pendant que Gloria Swanson est occupée à répondre à une question de la correspondante de Porto Rico, Henri Letondal échange un coup d'oeil amusé avec la présidente de l'association, Kira Apell.

(Photo Paramount Studio)

Gloria Swanson fut très brillante et Michael Curtiz fut étourdissant, l'actrice parlant à cœur ouvert et le réalisateur donnant franchement son opinion sur la façon dont on fait les films à Hollywood.

Mon petit discours fut très simple et très court. En voici le résumé: "Madame Gloria Swanson demeure la plus grande étoile cinématographique de notre temps. Elle a glamorisé Hollywood, à tel point que l'on peut se demander si le mot "glamor" n'a pas été créé pour elle. Princesse (et marquise) des films silencieux, elle est devenue, à Paramount, la Reine de "Sunset Boulevard" sans pour cela aller se marier royalement sur la Côte d'Azur. En dépit de la rumeur, jamais Gloria Swanson n'a été une "bathing beauty" de Mack Sennett. Elle a horreur de l'eau, sauf dans un verre et dans sa baignoire. Elle fit un film pour Mack Sennett en 1916, mais ce n'était pas dans la série des "bathing beauties", même si elle devait plonger dans la mer. Madame Swanson a la coquetterie de ne pas cacher son âge, car elle a le secret de rester toujours jeune. Si vous l'interrogez, elle vous répondra aussi franchement que Madame Sans-Gêne le fit à Napoléon... Je ne sais quel est le protocole à suivre avec une reine de l'écran, mais pour lui rendre un hommage respectueux, je lui baiserais la main, je vous présenterai Sa Majesté Glorious Gloria Swanson!"



1 — M. Clément Lockwell, directeur de la revue pédagogique de l'Université Laval et professeur de philosophie à l'école de pédagogie de cette même institution. Monsieur Lockwell est le titulaire de la nouvelle série LE MONDE DES LETTRES, entendue sur les ondes de CHRC le dimanche soir, à 10 h. 00; 2 — Yvette Souviron et Tristan sont les vedettes du "Monte Carlo". Ils sont aussi entendus sur les ondes de CKCV trois fois la semaine, de ce temps-ci. On les voit ici en compagnie du pianiste Gingras et de St-Georges Côté, maître de cérémonies; 3 — Quand les Soeurs Etienne et Luis Mariano ont donné un spectacle à Québec, St-Georges Côté les interviewa sur les ondes de CKCV. Apparaissent également sur la photo, Martin et Linet; 4 — Lors d'une récente visite à Québec pour donner un concert, M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan, est revenu aux studios de CKCV où cette fois, il fut interviewé par Jean Leroye; 5 — Fred Ratté à la scène. A ses côtés, Mariette Ratté, sa fille; 6 — A CHRC, quelques membres de la troupe. Nous reconnaissons dans ce groupe, de gauche à droite: Roger Thomas, de CHRC, Danielle Delval, Fred Ratté, Georgette Ménard, Henri Veilleux, René Ouillet et Mariette Ratté. LE THEATRE FRED RATTE est entendu à CHRC tous les vendredis, 9.00 h. p.m.

MISSION '49

par FERNAND ROBIDOUX

(suite et fin)

Entre deux sessions d'enregistrement, Harry Sarton nous invite à visiter les usines Decca, en dehors des limites de Londres.

Nous y sommes reçus par l'assistant-directeur de la production, M. Stanley Somers qui, lui aussi, peut converser avec nous dans un français parfait. Grâce à lui, nous avons pu suivre les progrès d'un disque dans son acheminement vers le marché, depuis le moment où l'enregistrement est refilé du studio à l'usine... jusqu'à celui de l'emballage.

Les usines Decca sont équipées de 135 presses, avec une possibilité de production de 280 disques à la minute, soit environ 100,000 par jour. Stanley Somers, brillant raconteur, nous révèle qu'au cours de la dernière guerre, une partie de l'usine fut affectée à la construction d'instruments de précision servant dans l'assemblage des moteurs Rolls-Royce. Decca dut également s'acquitter de nombreuses commandes de disques incassables semés au-dessus de l'Europe pour fins de propagande. Enfin, à production ralentie, l'usine put rejoindre une partie de son comptoir habituel. Il arriva cependant que la plupart de ces disques furent expédiés aux prisonniers de guerre britanniques dans les camps allemands.

Un incident vint alors mettre en doute la valeur du quasi-incassable de la production Decca. En effet, tous les disques expédiés semblaient se briser dans

l'emballage. La fin de la guerre vint éclaircir ce mystère. On apprit alors que les officiers de la censure, convaincus que ces disques pouvaient receler quel message secret, ne se gênaient pas pour les ouvrir en deux. Plutôt, alors, que de taire le sort fait à ces enregistrements, ils allaient béatement les livrer à leurs destinataires.

Tous ces noms, Somers, Sarton, Campbell, Robertson, Sutcliffe, Lewis, etc., etc., je ne suis pas prêt de les oublier. Ils auront présidé à mon lancement sur le plan mondial, par le moyen du disque, tout en me permettant (rêve longtemps caressé) de donner à la chansonnette canadienne un élan nouveau qui est en train de la caser définitivement... autant au pays qu'à l'étranger. Ça m'a permis de constater encore une fois que des bonnes gens, il s'en trouve partout... dans tous les pays du monde... et dans les mêmes proportions.

Le merci aux directeurs de la Cie London, MM. Jamieson & Landay, ainsi qu'à Ovila Dupont, gérant des ventes... aux éditeurs FRANCA, SUD et BMI et aux quelques postes français qui, en jouant mes disques, ne cherchent pas tant — et c'est normal — le triomphe de Robidoux, mais celui de la chansonnette canadienne.

L'élan est bon... le mouvement compte maintenant sur vous tous pour persister.



Aux usines Decca, à Londres, Jacques Labrecque examine en compagnie de M. Stanley Somers, le disque-mère de GORLTON GLIN GLON.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

1) — Félicitations à Rolande et Robert.

2) — A quand un programme où ils chanteront en duo... ?

3) — Quand publierez-vous une photo avec Rolande et Robert ensemble sur la couverture... ?

4) — Félicitations à MM. L'Herbier et Robidoux pour leur belle revue.

Mlle Lecavalier, Montréal.

1) — Je transmets votre message.

2) — Il y a quelques projets à l'horizon, encore trop vagues pour qu'on puisse en parler... Espérez...

3) — La question n'est pas de mon ressort, mais j'ai fait part de votre désir à la direction.

4) — Merci en leur nom... et au mien.

* * *

1) — Quel âge a Mario Verdon, quel est le nom de sa femme... ?

2) — Même question pour Louis Bélanger... ?

3) — Jean-Paul Nolet est-il marié... ?

4) — Marcel Berthiaume est-il le frère de Gérard Berthiaume... ?

5) — Bertrand Dussault et René Lecavalier sont-ils mariés... ?

Monique Dubois, de Plessisville.

1) — La question des âges est INTERDITE. La femme de Mario s'appelle Paule Valentine.

2) — Madame Louis Bélanger s'appelle Florence Loudin.

3) — Oui, et père d'un enfant.

4) — Oui, c'est son frère.

5* — Bertrand Dussault est célibataire et René Lecavalier est marié et père d'un petit garçon.

* * *

1) — Fernand Robidoux a-t-il fait ses études à l'Université d'Ottawa... ?

2) — Où a-t-il appris le chant... ?

3) — On me dit qu'il est compositeur, est-ce vrai... ? Il a donc tous les dons.

4) — Aura-t-il un programme irradié par C.K.C.H. Hull, c'est le seul poste français que je puis prendre... ?

J'aime sa voix.

1) — Non.

2) — Il ne l'a jamais appris... Comme il le dit avec humour, "ça paraît"...

3) — Oui, c'est vrai, Fernand est en effet très bien doué...

4) — C'est très possible... Je vous le souhaite...

Philippe Robert

Adressez toute correspondance à
Philippe Robert, Radio '49,
LA PETITE POSTE

4335, rue Charlemagne, Montréal.

Montréal, 20 novembre 1949

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Carmen Judd

Comédienne

CARMEN JUDD est née à St-Eustache, le 30 mars 1924. C'est vraisemblablement à sa mère, qui fit elle-même du théâtre, et à son oncle, Georges Gauvreau, ancien propriétaire du Théâtre National, que notre camarade doit son goût pour l'art dramatique.



Son premier professeur fut Mademoiselle Jeanne Depocas, et c'est avec ses élèves qu'elle débuta à la scène dans un petit sketch de propagande écrit par le Docteur Adrien Plouffe. Détail amusant, Carmen y avait, parmi ses partenaires, Huguette Oigny et Berthe La-voie.

En 1944, devenue l'élève de Sita Riddez, Carmen Judd jouait, avec "Les jeunes Comédiens", le rôle de Marianne dans "Les Jours Heureux". L'année suivante, sur la scène de l'Arcade, elle paraissait successivement dans "Amitié", "L'Affranchie" et "Mademoiselle". De plus, elle prenait part à plusieurs spectacles dans des salles paroissiales, à Montréal et aux environs, et jouait en tournée, avec la troupe de Pierre et Eugène Daigneault, "Le Secret de Marquette".

A la radio, c'est au Théâtre Experimental de CKAC que Carmen Judd a débuté en 1941. Vinrent ensuite "Entrée des Artistes", "Le petit Théâtre des Carabins", "Tante Lucie", "Histoires d'amour", "Leblanc, Détective", "Radio-Parents", "A l'enseigne des fins gourmets", "Jeunesse Dorée", etc. Depuis 3 ans, Carmen Judd remplace chaque été Denise Dubar à l'émission "Rendez-vous avec Denise".

En 1945, elle a épousé un jeune comédien, Guy Dugas. Le ménage a une mignonne petite fille appelée Michèle. Carmen Judd emploie les rares loisirs que lui laissent sa carrière et son foyer à la lecture et au cinéma.

Montréal, 20 novembre 1949

Il était une fois

Nicole Germain et Yves Bourassa

par JEAN-LOUIS LAPORTE

Il y a quelques jours, je reçus un appel téléphonique de Robert L'Herbier me demandant d'entreprendre une nouvelle chronique pour Radio '49. Le sujet : "Comment ils se sont rencontrés". Ça fera neuf, original et ça ne manquera sûrement pas de satisfaire votre curiosité... et la mienne.

Par qui commencer ? Que me répondrait-on ? Mystère ! Implorant le dieu des journalistes — l'expérience m'a prouvé qu'il existe — j'attendis l'occasion. Elle se présenta le jour-même sous les traits de la charmante Nicole Germain et de son époux, Yves Bourassa.

Ce dernier s'étant rendu aux studios de la "Quebec Productions", où Nicole terminait les intérieurs de "Séraphin", j'eus la chance, entre deux prises de vues, de les interroger.

Lorsque j'ai demandé à Nicole et à Yves Bourassa où ils s'étaient vus pour la première fois, ce qu'ils avaient pu éprouver comme "choc en retour" (souvent, à la première rencontre, y'a même pas de choc du tout), s'ils se souvenaient des premiers échanges — parlés, il va sans dire — ils me regardèrent avec ahurissement.

Mais, leur ayant expliqué que Radio '49 inaugurerait ainsi une nouvelle chronique, ils acceptèrent de me livrer quelques-unes des plus belles pages de leur livre bleu.

Nicole (les femmes sont toutes les mêmes) prit les devants. "Nous nous sommes rencontrés au Mont-Royal... à l'occasion d'un bal organisé par une société belge. Si je m'en souviens ? Allez donc ! C'était le premier dans ma vie — le bal, pas l'homme. J'en avais rêvé des semaines et des semaines durant... mais toujours sans l'espoir d'y dénicher le plus charmant des Princes Charmants."

Et Yves Bourassa d'ajouter, en souriant : "D'ailleurs, je ne l'accompagnais même pas, ce soir-là... mais je me suis repris depuis."

Le choc de la première rencontre nous est expliqué de bonne grâce par le major lui-même. "Juste avant le bal, j'avais remarqué une jolie jeune fille très timide. Au cours du repas, je voulais savoir son nom, mais il ne se trouvait personne dans mon entourage pour me renseigner. Alors, au dessert, n'y tenant plus, je m'excusai auprès de ma compagne et courageusement je m'approchai d'elle pour lui demander la première danse... et le roman d'amour de s'enchaîner d'un "oui" timidement osé."

Nicole précise : "C'était une valse... et du bon... du Straus... "Wine, women and songs". Elle engagea ma vie et je dois donc mon bonheur à... Strauss et à mon premier bal."

Amies lectrices, à quand votre premier bal ?

NOS PIONNIERS

Par JEANNE FREY

"PALMIERI"

Pour répondre au désir exprimé par de nombreux lecteurs, "Radio '49" inaugure aujourd'hui une rubrique nouvelle, consacrée aux pionniers du théâtre français au Canada, à tous ceux-là qui, bien avant l'avènement de la radio, avaient entrepris la tâche ardue et ingrate de nous amuser et de nous distraire.

Il nous a paru logique — à tout seigneur, tout honneur — de rendre d'abord au Doyen de nos comédiens, PALMIERI... l'hommage qui lui est dû...

PALMIERI... Ce nom éveille à lui seul tout un monde de souvenirs. C'est qu'il n'est pas jeune, Palmieri... Il met d'ailleurs lui-même une sorte de coquetterie à spécifier qu'il est né à Terrebonne, en 1871, ce qui lui donne bel et bien 78 ans.

Baptisé Joseph S. Archambault, il emprunta son nom de théâtre au premier personnage qu'il interpréta dans une troupe mixte. C'était en 1896 au Monument National, et la pièce, qui eût un gros succès, s'intitulait "Martyre". Jusque-là, Joseph Archambault n'avait fait du théâtre qu'au collège ou avec des troupes d'amateurs.

D'ailleurs, il se destinait au Droit et serait peut-être devenu un maître du Barreau si, un beau soir, le destin n'avait amené dans sa petite chambre d'étudiant, un visiteur qui devait bouleverser complètement son existence. Palmieri habitait alors rue St-André, près de la rue Cherrier. C'est là qu'un Français du nom de Petitjean au pays depuis quelque temps, vint lui proposer de se joindre à un groupe qu'il venait de former, afin de jeter, à Montréal, les bases d'un Théâtre Français permanent.



Cette proposition, on s'en doute, soumit à l'aspirant-avocat, si bien que, en novembre 1898, dans une petite salle de l'Est de Montréal appelé "Les Variétés", Palmieri débuta comme acteur professionnel. La troupe comprenait également MM. Léon Petitjean, Delaunay, Ducastel, Louis LeBel, Madame Blanche de la Sablonnière, etc.

C'était — dit Palmieri — l'époque des drames de cape et d'épée, des ar-

(suite à la page 23)

PALMARÈS '50

Concours de popularité

Voici la quatrième tranche de notre référendum annuel au moyen duquel nous comptons hisser à notre PALMARES, chaque année, les émissions et les vedettes les plus populaires de la saison radiophonique.

Nous vous demandons de nous indiquer

- 1) Votre émission préférée
- 2) Votre vedette préférée

pour une tranche-horaire différente avec chaque numéro de RADIO '49

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de M. Jean Gillet, poète et journaliste canadien.

Les votes sont adressés au Président de ce Comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal.

Cette quatrième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 2 h. 00 et 4 h. 00 p.m. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

CHLP

L'HEURE FEMININE.

VOTRE GOUT EST LE
NOTRE.

FANTAISIE SWING.

CKAC

NOUVELLES.

AMOUR, DELICE ET
ORGUE.

UN PEU DE TOUT.

REVERIE MUSICALE.

MASON'S 49.

NOUVELLES.

RENDEZ-VOUS AVEC
DENISE.

Denise Dubar

CBF

GRANDE SOEUR.

Mimi D'Estée,
François Lavigne,
Hélène Loïselle,
Jacques Auger,
Roland Chenail,
Ginette Letondal,
Germaine Lemyre,
Emile Juliany,
Jacques Auger,
Roland Chenail.

MAMAN JEANNE.

Lyse Roy,
Albert Duquesne,
Marjolaine Hébert,
Robert Gadouas,
Yvette Brind'amour,
Jean Coulu,
Camille Ducharme,
Jacques Auger,
Andrée Basilières,
Philippe Robert,
Roland D'Amour,
Marcelle Hanck,
Sita Riddez.

L'ARDENT VOYAGE.

Gisèle Schmidt,
Huguette Oigny,
Pierre Durand,
Jean-Pierre Masson,
Germaine Lemyre,
Denise St-Pierre,
Jean-René Coullée,
Andrée Basilières,
Roland D'Amour,
Gaston Dauriac,
Jean Coulu.

LETTRE A UNE CANA-
DIENNE.

Marcelle Barthe,

LES CHEFS D'OEUVRES
DE LA MUSIQUE.

Jean Morin.

CKVL

HITS ON PARADE.

ON THE SPOT.

YOURS FOR THE
ASKINGS.

SOCIALLY YOURS.

NEWS-NOUVELLES.

ATTENTION: Il n'est pas d'obligation de voter pour une des vedettes de l'émission de votre choix. Après nous avoir indiqué votre émission préférée, vous pouvez voter pour l'artiste de votre choix à condition qu'il (elle) fasse partie d'un programme entre midi et 2 h. p.m.

BULLETIN DE VOTE EN PAGE SUIVANTE

LES RESULTATS DE NOTRE PREMIER REFERENDUM, EN DATE DU 8 OCTOBRE DERNIER, APPARAISSENT EN PAGE 17 DU PRESENT NUMERO.

Palmarès '50

Les lecteurs de RADIO '49 participent avec enthousiasme à notre premier référendum annuel. Pour la première fois, notre industrie peut tabler sur des résultats couvrant à la fois et Montréal et le reste de la province. Notre PALMARES '50 offre donc un meilleur baromètre des préférences de TOUTE la province, et, par conséquent, de tout le marché radiophonique français au Canada.

Nos lecteurs feraient bien de noter qu'un seul vote peut changer tout le classement et qu'il peut priver leur vedette préférée d'un honneur qu'ils lui croient dû. Votre façon, à vous, de prouver votre préférence, c'est notre bulletin de vote. Faites-en profit.

L'HERBIER-ROBIDOUX.

Aux lectrices et lecteurs,

Tel qu'il en a été convenu pour la préparation du "Palmarès '50", le Comité spécial, préposé à la surveillance de l'enquête populaire, a procédé au dépouillement des votes reçus, ainsi qu'à la compilation des dossiers, en ce qui concerne les émissions et les vedettes, comprises dans la tranche No 1 du présent référendum.

Il a été décidé, à l'unanimité, pour faciliter le travail et établir les fiches individuelles, de donner en pourcentages les résultats obtenus, ainsi que de faire connaître uniquement les quatre premiers programmes et vedettes, pour toutes les émissions concernées.

Et voici l'appréciation, lectrices et lecteurs, que vous avez bien voulu nous faire connaître dans cette première tranche:

PROGRAMME:

1) Prog. Michel NOEL (CKAC)	36.5%	des votes reçus:
2) Le Ptit Train du Matin (CBF)	28.3	" " "
3) Prog. Roger BAULU (CKVL)	13.	" " "
4) Troubadour matinal (CKAC)	6.5	" " "
DIVERS	15.7	" " "

VEDETTE INDIVIDUELLE:

1) Michel NOEL	36.5%	des votes reçus:
2) Miville COUTURE	15.2	" " "
3) René LECAVALIER	13.1	" " "
4) Jacques CATUDAL	8.8	" " "
DIVERS	26.4	" " "

En foi de quoi, au nom des Membres du Comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats sus-mentionnés sont tels qu'établis, et nous avons signé de deuxième jour de novembre mil neuf cent quarante-neuf.

R. Fortin,
Juge de paix. No 763.

Les plus belles jumelles



Nos dix-huit couples de jumelles ont récolté, tant des habitués du Studio "F" à CKAC que des lecteurs de RADIO '49, un total de 13,794 votes. Nos félicitations aux gagnantes :

DENISE & DANIELLE GASCON, de St-Jérôme (rangée du haut), que la faveur populaire a hissées au premier rang;

JEANNE & JEANNETTE BLANCHETTE (rangée du centre), de la rue DeLaRoche, à Montréal, deuxièmes au grand total et premières pour la ville de Montréal;

BERTHE & THERESE PINSONNEAULT (rangée du bas), de St-Jacques-le-Mineur, troisièmes au classement général et les préférées des habitués du Studio "F".

DECOUPEZ ICI

Adressez à:

PALMARES '50

M. Rosario Fortin, juge-de-paix,
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Bulletin de vote No 4

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre deux et quatre heures p.m. mon choix est le suivant:

.....
(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

.....
(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Je suis

Mon adresse est

(Ce bulletin deviendra nul et non valide après le 3 décembre prochain)

Les belles saisons théâtrales d'autrefois

par HENRI POITRAS

J'ai dit que le 18 août, 1919, nous comencions la saison régulière au Théâtre Family. Les directeurs étaient **Henri Palmiéri** et **Maurice Pelletier**. La troupe portait le nom de "**Troupe Jeanne Demons**". Celle-ci était l'épouse de Monsieur Pelletier. La première pièce à l'affiche avait un titre assez engageant: "Les Amours d'un Prince". C'était l'époque où le public se basait encore sur un titre pour juger d'avance si la pièce serait intéressante. De fait, la pièce était bien écrite et susceptible de plaire à la clientèle du Théâtre Family. L'auteur a écrit nombre de pièces qui ont obtenu du succès non seulement sur les scènes françaises mais aussi au Canada. Il se nommait **Fernand Meynet**. En plus des directeurs, **Jeanne Demons**, **Maurice Pelletier** et **Palmiéri**, la troupe était composée de **Lise Bonheur**, **Eugénie Verteuil**, **Eve Bussy**; du côté des hommes, il y avait **André Roman**, **Hervé Germain**, **Louis Préville**, **Raoul Charlebois** et moi. La seconde semaine de la saison, deux autres artistes vinrent se joindre à la troupe régulière. C'étaient **Antoinette Giroux** et **Raoul Léry**. En somme, la troupe était assez homogène. Tous les comédiens, à part moi, bien entendu, étaient des acteurs d'expérience!

Quant à **Madame Pelletier**, **Jeanne Demons**, elle avait fait ses preuves d'abord en France puis, chez nous. Elle était ce que l'on appelle dans le langage du métier, "Un enfant de la balle"! C'est-à-dire qu'elle est née de parents qui gagnaient leur vie au théâtre. Son père, **Léon Demons**, lui fit jouer, à seize ans, son premier rôle d'opérette. Elle débuta dans le rôle-titre de "Miss Helyett". Monsieur Demons père, était directeur d'une troupe d'opéras et d'opérettes.

Contrairement à ce qu'on peut imaginer, **Madame Demons** porte son nom véritable.

En constatant qu'elle était vraiment douée pour l'art qu'il affectionnait, le père de **Jeanne Demons** confia sa fille à **Madeleine Roch** de la Comédie-Française qui découvrit qu'elle possédait un véritable talent pour jouer les rôles d'ingénues.

De fait, elle interprétait ce genre de rôles avec une grâce et une fraîcheur vraiment remarquables. Ceux de ma génération et les plus âgés se souviennent certainement du charme de **Jeanne**

Demons lorsqu'elle interprétait les ingénues des pièces de **DeFlers** et **Caillevet**! Quelle jeunesse, quelle grâce, quelle vérité!

En 1912, elle fit la rencontre de **Maurice Pelletier**. Tous deux faisaient partie de la troupe "Les Escholiers". Ce fut le grand amour, le coup de foudre réciproque et comme dans toute pièce à fin heureuse, ils s'épousèrent. Malheureusement, ils n'eurent point d'enfant!

Un directeur français de Montréal, **Fernand Dhavrol**, avait été chargé par **Georges Gauvreau** d'aller recruter une troupe en France. Comme on le sait, **Monsieur Gauvreau** était directeur-proprétaire du Théâtre National. **Demons** venait donc de se marier et elle était sur le point de conclure un engagement pour entrer dans la troupe de **Gémier**, lorsque **Dhavrol** l'engagea avec **Maurice Pelletier** pour venir jouer au Canada. Ce voyage outre-Atlantique leur tint lieu de voyage de noce.

En 1925, pris de nostalgie, les **Pelletier** décidèrent de retourner vivre dans leur pays. Ils avaient amassé une petite fortune et s'imaginaient pouvoir faire une vie de petits rentiers dans la maison qu'ils avaient achetée à **Poissy**, dans la banlieue parisienne. Le destin devait déranger leurs plans. Dans cette propriété de **Poissy**, ils avaient reçu des camarades comme **Barry** et **Duquesne** qui avaient été faire un voyage en France. Ils avaient eu aussi comme hôte, **Monsieur Victor Doré** qui, à ce moment, n'était pas encore un de nos éminents diplomates. Ces Canadiens leur avaient parlé de notre pays, des camarades du Canada. Une seconde nostalgie s'empara de **Demons** et de **Pelletier**! Cette fois, il s'ennuyaient du pays des trente arpents de neige de **Voltaire**!

En effet, si bizarre que ça puisse paraître, Canadiens, ces deux Français s'ennuyaient de chez-nous, de notre façon de vivre et... de nos hivers! Pourtant, en France, ils avaient meublé entièrement une pièce de leur maison avec des souvenirs de chez-nous: catalogues, rouets, tentures en étoffe du pays, etc., etc. Ce n'était pas suffisant! Il leur fallait l'ambiance réelle. C'est pourquoi, environ un an après leur départ du Canada, ils revenaient dans ce pays qu'ils affectionnaient.

Quelques années plus tard, **Maurice Pelletier** reposait dans notre cimetière

du **Mont-Royal**! Quant à **Jeanne Demons**, elle continue à vivre chez nous en conservant l'estime et l'amitié, non seulement de ses camarades du théâtre et de la radio, mais aussi de tout le public. D'elle, comme de plusieurs de nos camarades européens, nous ne pouvons dire qu'ils sont des Canadiens-français mais ils sont certainement des Français canadiens! Ce qui revient au même!

Parmi mes camarades de la Troupe **Demons**, plusieurs sont disparus. Quelques-uns sont morts: **André Romah**, **Louis Préville**, **Raoul Léry**, **Eugénie Verteuil** et **Maurice Pelletier**! Quant à **Raoul Charlebois**, il ne fait plus de théâtre depuis de nombreuses années. **Hervé Germain** a abandonné la scène dans l'espoir de mieux gagner sa vie! Il avait pourtant une jolie voix de baryton! **Lise Bonheur** s'occupe d'enseignement et son nom est encore dans le bottin de l'Union des artistes. **Eve Bussy** vit sans doute à **Lewiston, Maine**, où elle s'était établie avec son mari, **André Roman**. Un peu plus tard, je parlerai d'eux, lorsqu'ils sera question d'une saison de théâtre français en **Nouvelle-Angleterre**. Il reste donc sur les rangs: **Antoinette Giroux** et **Henri Palmiéri**. Deux noms célèbres!

PALMIERI! Un nom fictif mais non pris au hasard, comme on dit à la fin de certains sketches radiophoniques. Pour ceux qui l'ignorent, **Monsieur Archambault** a choisi son nom dans une pièce qui a pour titre "Martyre"!

(à suivre)

SUR MON CHEMIN

(suite de la page 8)

pas seuls. Ils ont, pour leur tenir compagnie, un chien, deux chats et un canari.

D'autre part, ils partagent tous deux la même passion pour la chasse, la pêche et, en général, la vie au grand air, en pleine nature.

Ils ne tarissent pas d'éloges sur les vacances splendides qu'ils se sont offertes l'été dernier, alors qu'ils sont allés en avion jusqu'en **Colombie Britannique**. Pendant trois semaines, ils ont parcouru les rocheuses, **Banff**, le **Lac Louise**, etc., et sont revenus émerveillés de toute cette partie du pays.

Tous deux ont maintenant repris le travail mais, déjà, ils songent à repartir et, le soir, sous la lampe, ils suivent sur une carte l'itinéraire — chaque jour modifié — de leur prochain voyage... et ils font des projets.

On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire... Celle d'**Emilia Heyman** me paraît pourtant bien jolie...

Concours de chansonnettes

Pour faire suite à notre série CONSEILS POUR ECRIRE UNE CHANSON, par Maurice Tézé, nous nous devions d'offrir à nos chansonniers une plus grande chance de diffusion dans le monde.

Nous avons dit "dans le monde" parce que cette fois, la Cie des disques LONDON (déjà toute dévouée à la musique populaire canadienne) enregistrera les refrains classés premier et deuxième, pour les distribuer ensuite sur le marché mondial.

M. Maurice Tézé, directeur des disques SELMER, nous assure également d'un enregistrement parisien. Pour l'Europe, les refrains primés seront édités par monsieur Tézé, en même temps directeur des Editions SELMER.

"CONCOURS"

ROUTINE

- 1 — Dès l'arrivée de votre chansonnette, un accusé de réception vous est immédiatement adressé.
- 2 — Les chansonnettes reçues seront soumises à un comité spécial, formé de:
ANDRÉ DURIEUX et LUCIEN MARTIN, chefs d'orchestre réputés;
LUCIEN THERIAULT (Radio-Canada), ROBERT JOUGLET (CKAC) et HENRI POULIN (CKVL).
- 3 — Ce comité désignera à l'attention du public les dix meilleures compositions inscrites au concours.
- 4 — En février prochain, au cours d'une série d'émissions spéciales, ces dix chansonnettes, dites "finalistes", seront entendues au poste CKAC.
- 5 — Cette série d'émissions permettra au public radiophile — c'est lui, qui en définitive, crée les succès populaires — de nous indiquer les refrains de son choix.

REGLES

- 1 — Toutes les chansonnettes soumises doivent compter paroles et musique.
- 2 — Il n'est pas nécessaire que vous soyez à la fois l'auteur et des paroles et de la musique. Vous pouvez donc vous adjoindre un ou plusieurs collaborateurs.
- 3 — Toute chansonnette soumise doit être inédite.
- 4 — Nous n'acceptons les entrées que de concurrents de nationalité canadienne.
- 5 — Les chansonnettes soumises demeurent la propriété du ou des auteurs, mais ne leur seront expédiées, après concours, que sur réception des frais de port.
- 6 — La ligne mélodique suffit mais l'accompagnement de piano est bienvenu.
- 7 — Vous pouvez inscrire vos chansonnettes jusqu'au 31 janvier prochain, à minuit.
- 8 — Le nombre de chansonnettes soumises par le ou les mêmes chansonniers n'est aucunement limité.
- 9 — Adressez vos chansons à:
RADIO '49,
2577 DeBeaujeu, Montréal.

A NOS GAGNANTS

Magnifique radio-récepteur

ADMIRAL automatique combiné (trois vitesses)

Don des Agences Fred Hudon, 469 rue McGill.

125 Disques **POLYDOR**

Don de Marly Incorporé.

TROUSSEAU POUR DAME

(valeur de cent dollars)

Don de Charbonneau Lingerie.

Aux refrains classés 1er et 2ième
ENREGISTREMENT EN PRIMEUR
GARANTI A LA
CIE DES DISQUES LONDON
ENREGISTREMENT EUROPEEN SUR
DISQUES SELMER
EDITION EUROPEENNE PAR
LES EDITIONS SELMER

Montréal, 20 novembre 1949

4141 St-André

Montréal 34

Tel.: FR.: 3121



Produits de qualité Quality Products

NUMEROS DEJA PARUS

Pour vous les procurer, faites-en la demande à

"RADIO '49"

2577 rue DeBeaujeu,
Montréal, P.Q.

avec remise de quinze (15) cents par exemplaire
demandé.

Nous enseignons tous les instruments
de musique.

Sur l'achat d'un instrument nous acceptons
le vôtre en échange.

PAT MARAZZA INC.

(Le Plus Grand Magasin d'Accordéons au Canada)

DISQUES DE TOUTES MARQUES

MUSIQUE EN FEUILLES

308 Ste-Catherine O. — Tél.: BE. 1156

"RADIO '49" 2577, rue DeBeaujeu
Montréal.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$3.00
pour un abonnement d'un an à compter de votre pro-
chain numéro. (No 21).

Nom

Adresse

Ville ou Village

Comté Province

Page 21

ANTENNES de Province

CKCH — Hull

A l'occasion de la Semaine Nationale de la Radio, le poste CKCH, "la voix française de la Vallée de l'Outaouais", a présenté une émission spéciale avec l'orchestre de concert CKCH, composé de 25 musiciens sous la maîtrise de notre directeur musical, Aurèle Groulx. Cette émission a permis la création d'une oeuvre de notre compatriote, le Rév. Frère Lévis, des Frères du Sacré-Coeur. Aurèle Groulx avait inscrit au programme cette admirable étude musicale: "Poème symphonique sur deux thèmes canadiens". En plus de cette oeuvre, le programme comprenait un très beau choix de pièces musicales et les invités d'honneur dans le grand studio "C" du poste, aussi bien que les auditeurs à l'écoute, ont apprécié cette émission spéciale. Les annonceurs Henri Bergeron, Georges Huard, Jean Saint-Denis et Marc André ont fait les présentations au microphone. Bravo CKCH et félicitations à Aurèle Groulx et aux membres de son orchestre!

L'une des émissions les plus populaires au cours de la dernière saison est enfin revenue sur les ondes de CKCH. Il s'agit du "Club Juvénile CKCH" qui passe le samedi matin, de 10 h. 30 à 11 h. 00. L'Oncle Henri accueille avec plaisir tous les écoliers et écolières de la région et, de plus, il présente de jeunes talents... "Nos artistes en herbe". Monsieur Rolland Dompierre dirige les chants et Aurèle Groulx accompagne au piano. Les jeunes sont invités aux studios de CKCH et c'est en foule que, chaque samedi matin, ils se rendent au "Club Juvénile CKCH".

Une autre voix nouvelle est entendue depuis quelques semaines sur les ondes outaouaises. Il s'agit de Marc André, anciennement de CJSO, (Sorel). Il a également été à l'emploi de CHLT (Sherbrooke) il y a quelques années. En plus d'être annonceur, on dit qu'il possède d'excellentes dispositions comme réalisateur et nous espérons bien que nous aurons le plaisir d'entendre quelques-unes de ses productions au cours des prochains mois.

Voilà qui est tout pour cette fois. A la prochaine!

LOUP TAOUAIS.

CJSO — Sorel

Merci, Fernand Robidoux et Robert L'Herbier, pour votre "revenez encore" et croyez que votre chroniqueur s'est quelque peu ému à la vue de cette marque de courtoisie.

Quelques mots sur les activités des antennes soreloises... Chaque poste de radio se choisit une période préférée pour présenter ses principales émissions. Chez nous, entre 7 h. 30 et 8 h. 00 du soir, l'auditoire est servi "à la carte". Les lundis et vendredis, Jean Riendeau donne un reportage sur les principaux événements se déroulant dans la région; sous le titre ACTUALITES SONORES, il passe en revue les circonstances qui ont entouré certains événements sortant de l'ordinaire. Le mardi, AU COIN DU FEU offre une opportunité aux fervents de la poésie. Andrée Salvat et Adrien Fiset, artistes de grand talent, donnent le récit des plus belles pages. Avec musique appropriée, cette formule donne lieu de plaisir. Le mercredi soir, ESCALE ROMANTIQUE permet à Fernand Robidoux, baryton sorelois (pas celui de Radio '49), à Juliette St-Martin, chanteuse de genre, et au pianiste Georges Codling, de visiter par la pensée les principaux centres de notre secteur. C'est un petit navire de la bonne entente, arrimé de chansons et de musique, qui fait escale dans un port et les artistes du bord s'en donnent à coeur joie pour le bénéfice de ceux qui les accueillent. Le jeudi soir, un quizz intéressant fait connaître l'expertise d'un jury choisi, sous le titre LES DETECTIVES DE LA PENSEE.

... En furetant ici et là... les François Desrosiers, Gilles Millette et Gabriel Dumas nous ont fait honneur au MUSIC HALL DE JACQUES NORMAND... Pas trop mal pour des... t...-bouchons... Il en faut de ces instruments pour déboucher les cruches... Deux charmantes demoiselles occupent les fonctions de Mlles Nadeau et Cournoyer: Sylvette Lemoire et Claire Paul. Les célibataires du poste ont-ils de nouvelles espérances?... Le charme de ces jolies dactylos changera-t-il leurs projets?... Lorenzo a fait l'acquisition d'un radio... un "monument" que Jos lui a cédé pour "cent balles"... Il fut déjà la propriété d'un juge... Sera-t-il influencé par cette ambiance?... Jean Riendeau et le signataire de cette chro-

D'un peu partout...



1—De gauche à droite: Roger Baulu, Phil Lalonde, Son Honneur le Maire Camilien Houde et Ron Morrier, réunis à l'occasion de l'inauguration de la Semaine Nationale de la radio; 2— Dans les studios de CKAC, Bernard Goulet, réalisateur et animateur du radio-quizz DITES-MOI, remet à la belle-soeur de Mme Marcel Simard, un chèque au moment de \$270.00 pour avoir deviné juste le fameux "bruit mystérieux". Madame Simard était alors retenue à l'hôpital, à l'occasion de la naissance d'une fille; 3— Les Soeurs Etienne, qui vont bientôt créer en France une autre chansonnette canadienne, COCKTAIL D'AMCUR, musique de Robert L'Herbier, paroles de J. Labossière.

nique trouvent dispendieux d'ouvrir en retard le matin... Avec ce montant, ils auraient pu entourer leur oreiller de plusieurs bons réveille-matin... Adrien Fiset a osé vendre un gilet tricoté par sa femme... Elle semblait fière de ce geste valeureux de son époux... Il a

"pawné" ce gilet pour une dépense-express... Madame Larocque (Jacqueline Nadeau) nous a révélé qu'elle avait bien trouvé ça... bon! Et moi, je disparaissais...

Jacques Tremblay.

C J E M — "la voix du Madawaska" —

A tous les lecteurs de RADIO '49, un cordial bonjour des Maritimes. Ici comme partout ailleurs, la saison 49-50 est en marche depuis quelque temps et tout le monde travaille fort au plus grand succès possible de CJEM. Pour s'en convaincre, il ne faut que circuler ici et là dans les couloirs et studios. Avec un auditoire composé d'environ 94% d'Edmunston, il vous sera facile de comprendre que nos émissions doivent varier et ne jamais se départir de la politique de CJEM: bilinguisme intégral. Somme toute, "Tout va très bien, Madame la Marquise".

Avec le retour à l'ancienne heure, l'horaire de nos programmes a quelque peu changé, mais toujours pour le mieux...

Maurice Lacasse, notre sympathique directeur-gérant, est fier et avec raison. Ses nombreuses émissions commanditées affichent la prospérité du poste. Les duettistes (dans le travail) Hermel Dumont et Marcel Villemaire besognent à la préparation de nouvelles émissions... Mentionnons entr'autres: "Domino", une émission-questionnaire, et "De Montmartre à Pigalle", qui, vous l'avez deviné, sera entièrement consacré à la chansonnette. Espérons que les directeurs de Radio '49 nous feront cadeau de leurs enregistrements...

Comme toujours, les talents au Madawaska sont très nombreux... Preuves: Anne Fournier, diseuse et pianiste, Paul-Emile Pelletier, chanteur émérite... et plusieurs autres qui font très bien. Un conseil à nos visiteurs... N'entrez jamais dans nos bureaux en fumant la pipe, car vous risquez d'y laisser votre blague... si notre discothécaire-annonceur Bob Beaulieu a le grand bonheur de vous voir... Ce qu'il aime fumer la pipe, ce "p'tit-là"! Sans... blague!

Nous comptons un nouveau venu à CJEM... le jovial Yvon Nadeau, de l'Université de Chatam, N.B. J'aurai le plaisir de vous le présenter sous peu... dans une autre chronique. Il en sera de même pour toute la confrérie de CJEM... si Radio '49 me prête ses colonnes... La charmante secrétaire du patron, Jacqueline Cyr (prononcez comme dans Violette) doit me fournir sous peu la liste des nouvelles émissions ainsi que le nom de leurs titulaires et, croyez-moi, je me ferai un plaisir de vous les faire connaître.

Et, là-dessus... salut, là!

MCV.

NOS PIONNIERS

(suite de la page 17)

mures brillantes, des grandes bottes, des chapeaux à plumes et des maillots collants... Que de beaux souvenirs... C'est à ce même théâtre des Variétés que, un ou deux ans plus tard, un autre Canadien de talent vint enrichir la troupe. Il s'appelait J. P. Filion.

Vers 1900 ou 1901, Geo. Gauvreau, ayant acquis le Théâtre National, y attira petit à petit les meilleurs éléments des Variétés, y inclut Palmiéri, Filion... et un autre artiste dont nos lecteurs (du moins les plus de vingt ans) se souviennent sans aucun doute, le regretté Elzéar Hamel. Tous trois, également populaires, furent bientôt surnommés par le public "Les 3 mousquetaires en tuyau de castor du Faubourg Québec"... C'était le succès, presque la gloire...

En 1903, Geo. Gauvreau, qui partageait maintenant la Direction du National avec un Français appelé Cazeneuve, envoya Palmiéri à Paris pendant quelques semaines, pour recruter des artistes. De retour au pays, il rentra naturellement au National, dont la troupe, de plus en plus nombreuse, comprenait alors des artistes comme Scheller, Laurel, Geo. Collin, Lombard, Valhubert, le fameux trio Hamel-Filion-Palmiéri et, du côté féminin, Blanche de la Sablonnière, Eugénie Verteuil, Suzanne Devoyod, Jeanne Demons (et son mari, Pelletier), Rey-Duzil, Germaine Vhéry, etc.

En 1910, il allait prendre à Québec la Direction du Théâtre National, où il travaillait aux côtés de Madame Durance, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Paul Marcel, etc. Au bout de deux ans, il revenait à Montréal. On y applaudissait alors une artiste remarquablement douée sous tous les rapports, une femme dont le nom est resté dans toutes les mémoires, une authentique Reine du Théâtre, la regrettée Bella Ouellette, qui devait, pendant plus de vingt ans, triompher sur toutes nos scènes.

Rompant avec ses habitudes, Palmiéri fit alors, avec le sympathique Harmant, trois saisons de vaudeville au "Théâtre des Nouveautés", saisons qui eurent un énorme succès.

En 1914, l'artiste, revenant à ses premières amours, entra, comme Directeur-artistique et interprète au "Théâtre Chanteclerc". Il y retrouvait avec joie un camarade de la première heure, artiste probe, consciencieux, que tous les gens de théâtre ont connu et

aimé, Antoine Godeau. — Le stage de Palmiéri au Chanteclerc devait durer dix ans. C'est également en 1914 qu'il rencontra pour la première fois Fred Barry. "C'était — nous dit-il, le plus élégant, le plus talentueux, le plus chic de nos jeunes premiers de théâtre."

Palmiéri et Fred Barry travaillèrent ensemble pendant plusieurs années. Un autre acteur de talent s'était joint à leur groupe et ne devait plus le quitter... Il s'appelait Albert Duquesne...

Mais, les années passaient... et la radio, en 1934, donnait à cet artiste de la scène le baptême des ondes. C'était au Poste CRCM, dans un épisode de la vie de Louis XI. Déjà cependant, Palmiéri s'était plus ou moins retiré des affaires et habitait Chambly Canton, où il vécut dans une demi-retraite pendant une vingtaine d'années. Puis, un beau jour, repris par le goût du métier, il venait se réinstaller à Montréal. On l'entendit à CKAC, dans certaines émissions à succès, dont "Le Médecin de Campagne", d'Ovila Légaré, et certains sketches d'Ernest Pallascio-Morin.

Enfin, le cinéma, à son tour, fit appel à ses services. "Le Père Chopin" nous le montra sous les traits d'un vieux paysan canadien, pendant que "La Forteresse" en faisait un amusant archiviste, attaché à la bibliothèque du parlement. Dans "Le Curé de Village", de Robert Choquette, son rôle est beaucoup plus important et dramatique. Il y personnifie le Père Siméon Castonguay, le grand-père de Juliette Martel, et la scène de sa mort est une des plus poignantes du film.

Quoique le septième art l'ait plutôt gâté, Palmiéri continue à lui préférer le théâtre. Quant à la radio, il estime qu'elle non plus ne détrônera jamais la scène... Il estime — et nous citons ses propres paroles — "La scène nous a donné des génies... je ne crois pas que la radio nous fasse jamais le même cadeau"...

L'âge n'a rien enlevé à Palmiéri de sa passion pour l'art dramatique, et il nous confie qu'il emploie encore ses loisirs à écrire des pièces en un acte qu'il espère avoir un jour le plaisir d'entendre interpréter sur un de nos postes locaux. "Radio '49" lui souhaite sincèrement de voir bientôt la réalisation de son rêve.

N.B.—Une partie des détails qui ont inspiré cet article ont été puisés dans "Mes souvenirs de théâtre", de Palmiéri.

Le 29 septembre dernier, le poste C.H.E.F. avait l'occasion de recevoir à ses studios Mlle Louise Roy, soprano - dramatique de St-Boniface et M. Jean-Pierre Comeau, basse-chantante, tous deux gagnants à l'émission "Nos futures Etoiles", radiodiffusée sur le réseau de Radio-Canada.

Mlle Roy s'est rendue à Granby à l'occasion d'un concert donné au théâtre Carlier, où la Chambre de Commerce des Jeunes offrit une bourse à M. Jean-Pierre Comeau.

De gauche à droite: Mlle Louise Roy, M. Jean-Pierre Comeau et Mlle Pierrette Robichaud, commentatrice à C.H.E.F.



A black and white portrait of a man with dark, slicked-back hair, wearing a suit and tie. He is holding a lit cigarette in his mouth and looking slightly to the left. The lighting is dramatic, highlighting his face against a dark background.

Jean Sehelow

Gaby
of
Montreal